



Les truies bio en plein air : un choix d'éleveur



Hygiène et pathologies en élevage plein air



► Rappels réglementaires

La lutte contre les maladies en agriculture biologique passe d'abord par la mise en place de mesures de prévention.

Les traitements à base de médicaments vétérinaires allopathiques chimiques de synthèse ou d'antibiotiques sont limités à 3/an pour les truies, et un seul pour les porcs (de la naissance à l'abattage). Le délai d'attente avant commercialisation dans le circuit biologique des animaux traités correspond à un doublement du délai d'attente légal ou, s'il n'en existe pas, à un délai minimal de 48 h.

Les vaccins, et les plans d'éradication obligatoires sont autorisés et ne sont pas comptabilisés dans les traitements allopathiques chimiques de synthèse. Les traitements antiparasitaires allopathiques chimiques de synthèse peuvent être réalisés sous réserve de justification via une prescription vétérinaire, complétée d'un diagnostic et/ou analyse

indiquant la présence de parasites, et ne peuvent être systématiques.

► Contexte

Cette approche préventive des maladies nécessite des pratiques d'élevage rigoureuses, ainsi qu'une détection précoce des signes de maladies et des problèmes de bien-être. Tous les animaux doivent être observés chaque jour : entrer dans les parcs, faire sortir les animaux des abris pour détecter les problèmes d'aplombs. La distribution des repas journaliers est un moment privilégié pour détecter ces problèmes et aussi pour établir des contacts positifs avec les truies et les cochettes de renouvellement. Cette relation de confiance facilitera les manipulations, les interventions ultérieures.

Le diagnostic des maladies et leur traitement nécessite l'intervention du vétérinaire sanitaire.





► Appliquer les règles d'hygiène courantes

S'assurer de la potabilité de l'eau

- Le traitement de l'eau d'origine ne garantit pas la qualité de l'eau présente dans les tuyaux.

Au moins une fois par an, faire analyser son eau (bactériologie et chimie) en faisant 2 prélèvements (au robinet et en bout de circuit d'abreuvement).

- Vérifier régulièrement, par un kit de chloration, le niveau de chlore dans l'eau des tuyaux les plus éloignés du point d'arrivée d'eau.

Maintenir un couvert végétal dense pour réduire les pertes sous la mère l'hiver

Voir fiche n° 8.

Rafrâchir les animaux en été

Voir fiche n° 7.

Assurer un vide sanitaire après le sevrage

- Il faut prévoir des parcs supplémentaires par rapport au nombre de truies prévu dans la bande et il faut faire en sorte que la cabane reste vide au moins une semaine.
- Après le sevrage, les litières seront retirées du parc, et le sol des abris désinfecté avec un produit absorbant.
- Déplacer les cabanes n'est pas conseillé en hiver pour éviter la dégradation du couvert.

► Appliquer correctement les vaccinations de routine

Les vaccins (rouget et parvovirus) seront administrés aux cochettes de renouvellement, et aux truies au moment de leur introduction dans les parcs maternité.

Le plan de vaccination des reproducteurs sera réalisé avec le vétérinaire de l'élevage.

On veillera à :

- Utiliser des aiguilles neuves à usage unique (1 aiguille = 1 truie).
- Profiter des moments de rassemblement pour réaliser ces interventions (repas, parcs de contention...).

► Principales pathologies

Les principaux facteurs orientant les pathologies rencontrées à l'occasion de l'élevage en plein air des truies et leurs porcelets sont :

- le contexte climatique (surtout la chaleur),
- le contact avec la terre (affections à Clostridium, parasitisme),
- l'inconfort (parcs boueux, paillage insuffisant),
- le contact avec les autres animaux (rongeurs et plus spécialement ragondins).

Certaines affections (leptospirose, streptococcie à S suis2, rouget) peuvent contaminer l'espèce humaine. Dans le paragraphe suivant, l'objectif n'est pas de décrire en profondeur ces pathologies, leurs causes et leurs traitements, mais de les replacer dans ces contextes particuliers.

Leptospirose

Cette maladie souvent sous-estimée, très contagieuse est transmise par les rongeurs, les ragondins en particulier. L'urine est la matière virulente et la transmission se fait surtout à travers les muqueuses (œil, nez, bouche) à l'occasion de repos ou d'abreuvement dans les bauges transformées en piscine. Chez les truies, les symptômes sont des troubles de la reproduction (avortement, mort-nés, infertilité). Un vaccin est désormais disponible contre cette maladie.

Pathologies liées aux conditions d'élevage en plein air

	Symptômes	Causes et contagion	Prévention et traitements	Remarque
Infertilité saisonnière	Entre juin et septembre, nombreux retours en chaleur	La chaleur	Ombrières/bauges Recourir à l'IA si saillie libre	Echographie pour outil de diagnostic
Coup de chaleur - photo sensibilisation	La peau des oreilles et du dos rougit Perte d'appétit	Exposition au soleil trop longue Plantes photo sensibilisantes	Ombrières/isolation des toits Large ventilation des cabanes Bauges	Voir fiche n° 7
Diarrhée des porcelets	Selles liquides	Mauvaise prise colostrale Manque de paille, conditions humides, parcs dégradés	Argile déposée dans un coin de la cabane Retirer les litières après sevrage et désinfecter Paillage abondant AVANT l'entrée des truies en maternité	
Cystite	Pus ou sang dans les urines ou sur la vulve Peut être associée à l'infécondité	Sous-abreuvement ou nombre d'abreuvoirs insuffisant Saillies par des verrats infectés Régime gestante trop riche en protéines	Si un traitement antibiotique est prescrit par le vétérinaire, il doit inclure les verrats Veiller à distribuer une eau de qualité, à température correcte dans des abreuvoirs propres Tests urinaires pour les truies au sevrage (nitrites, protéines)	Vérifier les débits d'eau et le bon fonctionnement des pipettes Distribuer un aliment correspondant au stade physiologique
Syndrome MMA	Porcelets hétérogènes, mamelle gonflée (la truie se couche sur ses mamelles)	Associé au temps chaud Truies trop grasses en fin de gestation Truies buvant dans les bauges, abreuvoirs souillés Alimentation trop riche	Utiliser un aliment moins riche en protéines et/ou réduire les quantités d'aliment distribué Des bauges boueuses, pas des piscines ! Antibiotiques, anti-inflammatoires si nécessaire	Essayer de faire adopter les porcelets des truies atteintes
Boiterie		Surcharge des parcs, sols gelés, sols trop pierreux Compétition trop forte entre les animaux Déficience en biotine	Écarter les cochettes avec problème d'aplomb lors du tri pour le renouvellement Alloter les animaux en fonction du gabarit	Certaines boiteries peuvent être dues à du Rouget

Les maladies transmises par contact avec la faune sauvage (brucellose, ppa/fpa, Aujeszky) seront décrites dans la fiche n° 15.



Parasitisme

Le plan de déparasitage sera prescrit par le vétérinaire pour les truies, les cochettes sans oublier le ou les verrats.

Coccidioses : diarrhée atteignant les porcelets âgés d'une semaine ou plus, préférentiellement en été. Il est très difficile de se débarrasser des ookystes, aussi l'hygiène doit elle être très rigoureuse (brûler les litières, brosser les cabanes)

Parasitisme externe : on pense surtout à la gale sarcoptique.

Parasitisme interne : les risques d'affections parasitaires sont plus importants à partir du printemps.

Test en engraissement avec accès plein air

En 2015, dans le cadre du projet ASCARIS PORC BIO piloté par la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, différents protocoles de traitement antiparasitaire ont été testés au Lycée Nature sur les porcs en post sevrage et en engraissement. Le produit utilisé à base de fenbendazole (nom commercial Panacur Aquasol) ciblait principalement l'Ascaris suum responsable de retards de croissance et de lésions importantes au niveau du foie.

Les 4 modalités de traitement ont été réalisées sur 4 bandes successives. La réalisation de ces traitements a permis d'améliorer les performances de croissance, de réduire les mortalités. Le protocole le plus efficace nécessitait de réaliser 2 traitements : un 1^{er} en post sevrage, puis un 2^e en engraissement. Une administration sur 5 jours permettait une double action larvicide et adulticide.



Au cours de l'essai, pour les lots traités, nous observons une baisse régulière de la pression d'infestation. En effet, l'application du traitement entraîne une baisse du nombre d'animaux excréteurs et donc une moindre contamination du milieu, notamment des parcours enherbés. Rappelons qu'une femelle Ascaris peut pondre jusqu'à 1,5 million d'œufs/jour. Ces œufs très résistants peuvent se conserver jusqu'à 4 ans dans le sol.

D'autres solutions alternatives à base de farine de sainfoin, de teinture mère d'ail ou de complexes d'huiles essentielles ont été testées. Ces produits peuvent être utilisés en cas de situation saine dès le départ. Si la pression sanitaire est trop forte, les parasites se multiplient trop vite et ces produits ne semblent pas suffisamment efficaces même si on observe un effet sur les performances.

Ce qu'il faut retenir :

- Appliquer une conduite d'élevage rigoureuse
- Observer les animaux pour détecter les signes précoces d'inconfort, de maladies
- Contacter le vétérinaire pour établir le diagnostic

Pour en savoir plus

Projet ProPIG

<https://orgprints.org/35307/7/1675-guide-propig.pdf>

Projet Ascaris porc bio

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/recherche-developpement/mononogastriques/maitriser-le-parasitisme-en-porc-bio-projet-ascaris-porc-bio/>

Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de la Loire • Création : Caroline LUSSEAUX • Crédits photo. : Chambre d'agriculture Pays de la Loire • Édition : septembre 2020.

Contacts

ITAB : antoine.roinsard@itab.asso.fr • CAPDL : aude.dubois@pl.chambagri.fr

Programme piloté par :



En partenariat avec :



Financé par :

